

Deux semaines d'oraux X/ENS

1 X - ADS de Maths

Le sujet était le papier « Moins de coordonnées pour les moindres carrés » de GÉRARD LETAC, disponible au format dvi ici : <http://www.math.univ-toulouse.fr/~letac/car.dvi>.

2 X - Maths 1

2.1 Exercice 1

Soit $K = \{(0, 1), (1, 0), (0, -1), (-1, 0)\}$.

1. Déterminer l'ensemble D des isométries de \mathbb{R}^2 par lesquelles K est stable.
2. Montrer que D est un groupe non commutatif, engendré par deux de ses éléments R et S vérifiant $R^4 = S^2 = \text{Id}$ et $RSR = S$.
3. Construire un morphisme de groupes φ de D dans $M_2(\mathbb{C})^\times$, injectif et tel que $\varphi(R) = \begin{pmatrix} i & 0 \\ 0 & -i \end{pmatrix}$ et $\varphi(S) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$.
4. Existe-t-il une droite de \mathbb{C}^2 stable par tous les endomorphismes de $\varphi(D)$?

2.2 Exercice 2

1. On se donne un réel x . Déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \cos\left(\frac{x}{2}\right) \times \cos\left(\frac{x}{4}\right) \times \dots \times \cos\left(\frac{x}{2^n}\right)$.
2. Calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{\frac{1}{2}} \times \sqrt{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}\sqrt{\frac{1}{2}}} \times \sqrt{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}\sqrt{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}\sqrt{\frac{1}{2}}}} \times \dots$ (le produit contient n facteurs).

2.3 Exercice 3

On dit qu'une suite $(u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ vérifie la propriété C si $\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N} / m \geq n \geq n_0 \Rightarrow |u_m - u_n| < \varepsilon$.
Montrer qu'une suite réelle vérifie la propriété C si et seulement si elle converge.

3 X - Maths 2

Pour tout $r \in \mathbb{R}^+$, on désigne par $B(r)$ l'ensemble $\{z \in \mathbb{C} / |z| < r\}$.

Si f est une fonction continue sur le compact $\overline{B(r)}$, on note $M_r(f) = \sup_{z \in B(r)} |f(z)|$.

1. (**Question préliminaire**) Soit n fixé et $R > r > 0$. Montrer : $\exists C \in \mathbb{R} / \forall P \in \mathbb{C}_n[X], M_R(f) \leq C \cdot M_r(f)$.
2. Soit $R > r_1 > r_2 > r_3 > 0$. Montrer qu'il existe $C \in \mathbb{R}$ et $\nu \in]0, 1[$ tels que pour toute fonction f développable en série entière sur $B(R)$, on ait : $M_{r_2}(f) \leq C \cdot M_{r_1}(f)^\nu \cdot M_{r_3}(f)^{1-\nu}$.

(**Indication** : on pourra s'aider du calcul de $\int_0^{2\pi} f(te^{i\theta})e^{-ni\theta}d\theta$ pour $t < R$)

4 X - Chimie

4.1 Exercice 1 (approximatif)

(Un exercice d'acide-base niveau Terminale, où il fallait déterminer un pK_a de deux manières différentes, une fois grâce au pH suite à la réaction avec l'eau, l'autre fois grâce à un titrage)

4.2 Exercice 2

La réaction $O_3 \rightarrow \frac{3}{2}O_2$ est catalysée par le Cl_2 selon ce mécanisme :

$$\begin{cases} Cl_2 + O_3 \xrightarrow{k_1} ClO^\bullet + ClO_2^\bullet \\ ClO_2^\bullet + O_3 \xrightarrow{k_2} ClO_3^\bullet + O_2 \\ ClO_3^\bullet + O_3 \xrightarrow{k_3} ClO_2^\bullet + 2O_2 \\ ClO_3^\bullet + ClO_3^\bullet \xrightarrow{k_4} Cl_2 + 3O_2 \end{cases}$$

Montrer que la loi de vitesse du tout se met sous la forme $v = K[O_3]^{3/2}[Cl_2]^{1/2}$, en exprimant K .

(**Indication** : on remarquera que les radicaux réagissent facilement, et que leur concentration est donc faible et quasi-constante)

5 X - Physique

5.1 Exercice 1

On a un condensateur formé de deux cylindres de hauteur h , de rayons respectifs $a < b$ et de charges respectives $+q_0$ et $-q_0$, avec entre eux un isolant solide parfait. Il règne un champ \vec{B} uniforme de la forme $\vec{B} = B(t)\vec{u}_z$, avec $B(0) = B_0$ et $\forall t \geq T, B(t) = 0$. Les deux condensateurs et l'isolant sont solidaires et tournent librement autour de leur axe (Oz), le moment d'inertie du tout valant J .

Y a-t-il rotation du système ? Si oui, déterminer sa vitesse angulaire finale.

5.2 Exercice 2

On a deux objets ponctuels A et B de masses respectives $m < M$. Calculer la déviation angulaire maximale de B lorsqu'on l'envoie sur A (immobile au départ) avec une vitesse v .

(L'examineur m'a d'abord donné une formule incohérente pour le choc, qui excluait toute déviation angulaire, avant de me dire de simplement considérer l'énergie cinétique totale constante)

(**Indication** : on pourra se placer dans le référentiel barycentrique et regarder ce qu'il advient de la quantité de mouvement ainsi que de la norme de la vitesse des objets après le choc)

6 ENS - Physique LCR

6.1 Exercice 1

On considère une source ponctuelle monochromatique située au foyer F d'une lentille convergente de diamètre $2h$, d'épaisseur ε et d'indice n , et au centre de laquelle se trouve un trou de diamètre $2e$. Un écran est situé de l'autre côté, à une distance l de la lentille.

1. Que voit-on sur l'écran ? Calculer l'intensité lumineuse en un point situé à la distance z de l'axe, en distinguant cinq cas.
2. Calculer le nombre de franges ($f' = l = 20\text{cm}$; $h = 2e = 10\text{mm}$; $\varepsilon = 3\text{mm}$; $n = 1,57$; $\lambda = 560\text{nm}$).

6.2 Exercice 2

On parle toujours de lentille « sphérique ». Cependant, comme les « miroirs sphériques » dont on sait que la vraie forme est parabolique, cela n'est vrai que dans une certaine approximation.

En utilisant le théorème de MALUS, déterminer la forme d'une lentille réelle.

(**Rappel sur les coniques** : la forme $y = y_0 \pm c\sqrt{r^2 - x^2}$ correspond à une ellipse, la forme $y = y_0 + cx^2$ à une parabole, la forme $y = y_0 \pm c\sqrt{r^2 + x^2}$ à une branche d'hyperbole)

7 ENS - Maths ULCR

Soit $E = C_{2\pi}(\mathbb{R})$ l'espace des fonctions continues 2π -périodiques sur \mathbb{R} .

Soit $(T_n)_{n \in \mathbb{N}} \in L(E)^{\mathbb{N}}$ telle que :

$$\begin{cases} \forall n, \forall f \geq 0, T_n(f) \geq 0 \\ T_n(1) \xrightarrow{\text{cvu}} 1 \\ T_n(\cos) \xrightarrow{\text{cvu}} \cos \\ T_n(\sin) \xrightarrow{\text{cvu}} \sin \end{cases} .$$

1. Soit, pour $f \in E$, $\Omega_f: \eta \in \mathbb{R}^{+\times} \mapsto \sup_{|x-y| \leq \eta} |f(x) - f(y)|$.

Montrer que Ω_f est bien définie et que $\Omega_f(\eta) \xrightarrow{\eta \rightarrow 0^+} 0$.

2. Soit $g_\eta: x \mapsto 1 - \cos(x - y)$. On fixe $\eta \in]0, \pi]$ et $y \in \mathbb{R}$.

Montrer que : $|T_n(f - f(y))| \leq \Omega_f(\eta)T_n(1) + 2\|f\|_\infty \frac{T_n(g_\eta)}{1 - \cos \eta}$

3. Montrer que $\forall f \in E, T_n(f) \xrightarrow{\text{cvu}} f$.

8 ENS - Info LCR (approximatif)

On s'intéresse à un procédé de transmission qui doit transmettre un message M , contenant m mots de n bits chacun, en les répétant r fois. Chaque bit transmis a une probabilité p d'être effacé (remplacé par le symbole \perp), les effacements de bits étant tous mutuellement indépendants.

1. On fait l'hypothèse que les mots dont au moins un bit a été effacé sont ignorés. Quelle est la probabilité de pouvoir reconstituer M en entier ?
2. Quelle est la probabilité de pouvoir reconstituer un mot donné de M si cette fois, on n'ignore aucun mot ?
3. Comment doit évoluer r lorsque n tend vers $+\infty$ pour que la probabilité de retrouver M tende vers 1 ?

A présent, le destinataire ne connaît ni r , ni m et les répétitions des mots se font de manière quelconque (pas nécessairement successives). On cherche à pouvoir reconstituer le message.

On note M' l'ensemble des mots reçus. On appelle hypothèse un ensemble H de la forme de M tel que la probabilité de recevoir M' lorsque le message à transmettre est H est non nulle. On crée un graphe dont les sommets sont les éléments de M' . On dit que deux mots u et u' de M' sont compatibles si, chaque fois qu'un bit n'est effacé ni dans u ni dans u' , alors il a la même valeur dans les deux. Dans notre graphe, on relie deux sommets lorsque les mots correspondants sont **incompatibles**.

On appelle coloriage parfait d'un graphe une partition du graphe telle que les deux sommets d'une arête n'appartiennent jamais à la même partie.

4. Montrer qu'à toute hypothèse peut être associé, de manière surjective, un coloriage parfait.
5. Montrer que dans le cas où les sommets sont tous liés deux à deux, on peut trouver m simplement.
6. Proposer un algorithme pour notre problème, permettant de trouver des hypothèses et permettant de retrouver le message initial presque sûrement lorsque $r \rightarrow +\infty$.

(Je ne suis pas sûr de m'en rappeler tout à fait correctement, cet exercice n'est donc qu'une approximation de celui qui m'a été donné, il est peut-être faux ou trivial)

9 ENS - Maths Lyon

E désigne l'espace $C^0([0, 1], \mathbb{R})$ muni de $\|\cdot\|_\infty$ et K la partie de E formée des fonctions 1-lipschitziennes s'annulant en 0.

Soit $N(\delta)$ le nombre minimal de boules de rayon δ nécessaires pour recouvrir K .

Minorer et majorer $N(\delta)$ assez finement.

(**Indication, après quelques tentatives :** « Essayez de pousser plus loin l'idée d'utiliser des fonctions affines par morceaux »)

10 ENS - Maths Ulm

$$\alpha_n = \inf_{(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n) \in (\pm 1)^n} \left(\sup_{\theta \in [0, 2\pi]} \left| \sum_{k=1}^n \varepsilon_k e^{ik\theta} \right| \right)$$

1. Montrer que $\forall n, \alpha_n \geq \sqrt{n}$.
2. Trouver un majorant de α_n (beaucoup plus fin que n ...)

(**Indication pour le 2,** parachutée après une remarque de ma part du type « il faut prendre la suite des ε aussi irrégulière que possible »):

On pose $\begin{cases} P_0 = Q_0 = 1 \\ P_{n+1} = P_n + X^{2^n} Q_n \\ Q_{n+1} = P_n - X^{2^n} Q_n \end{cases}$, montrer que $\forall n, \deg P_n = \deg Q_n = 2^n - 1$ et qu'il existe une suite $(r_k)_{k \in \mathbb{N}}$ à valeurs dans $\{+1, -1\}$ telle que $\forall n, P_n = \sum_{k=0}^{2^n-1} r_k X^k$. Que peut-on dire de la suite $w_n = |P_n(e^{i\theta})|^2 + |Q_n(e^{i\theta})|^2$ à θ fixé ?

11 ENS - Info Ulm (incomplet)

Tous les graphes considérés seront non-orientés.

Soit $G = (V, E)$ un graphe. On appelle couplage de ce graphe un ensemble $M \subset E$ tel que les sommets des arêtes de M sont deux à deux distincts. Un sommet de V qui n'est extrémité d'aucune arête de M est dit exposé. Une partie A de V est dite saturée par M si aucun sommet de A n'est exposé. On dit qu'un couplage est parfait si V est saturé par M .

On appelle chemin alterné un chemin dans G dont chaque arête est alternativement dans M puis dans $E - M$. Un chemin alterné est dit améliorant s'il relie deux sommets exposés.

1. Montrer qu'il existe un chemin améliorant pour le couplage M si et seulement si ce couplage n'est pas de cardinal maximum.
2. Soit $G = (A \sqcup B, V)$ un graphe biparti. Montrer qu'il existe un couplage saturant A si et seulement si pour toute partie $X \subset A$, le voisinage $N(X)$ de X vérifie $|N(X)| \geq |X|$.
3. Montrer qu'un graphe biparti k -régulier (chaque sommet a pour degré k) possède un couplage parfait.

Le sujet continuait, mais je n'ai pas lu la suite, n'ayant fait que la question 1, le sens direct de la question 2 et ayant perdu beaucoup de temps sur la réciproque de la question 2. Il était question dans la suite de la notion de « couverture ».